



Château de Chantilly

INSTITUT DE FRANCE



LES GRANDES ÉCURIES DE CHANTILLY
LE MUSÉE VIVANT DU CHEVAL
SE RÉINVENTE

DOSSIER DE PRESSE



CONTACTS PRESSE

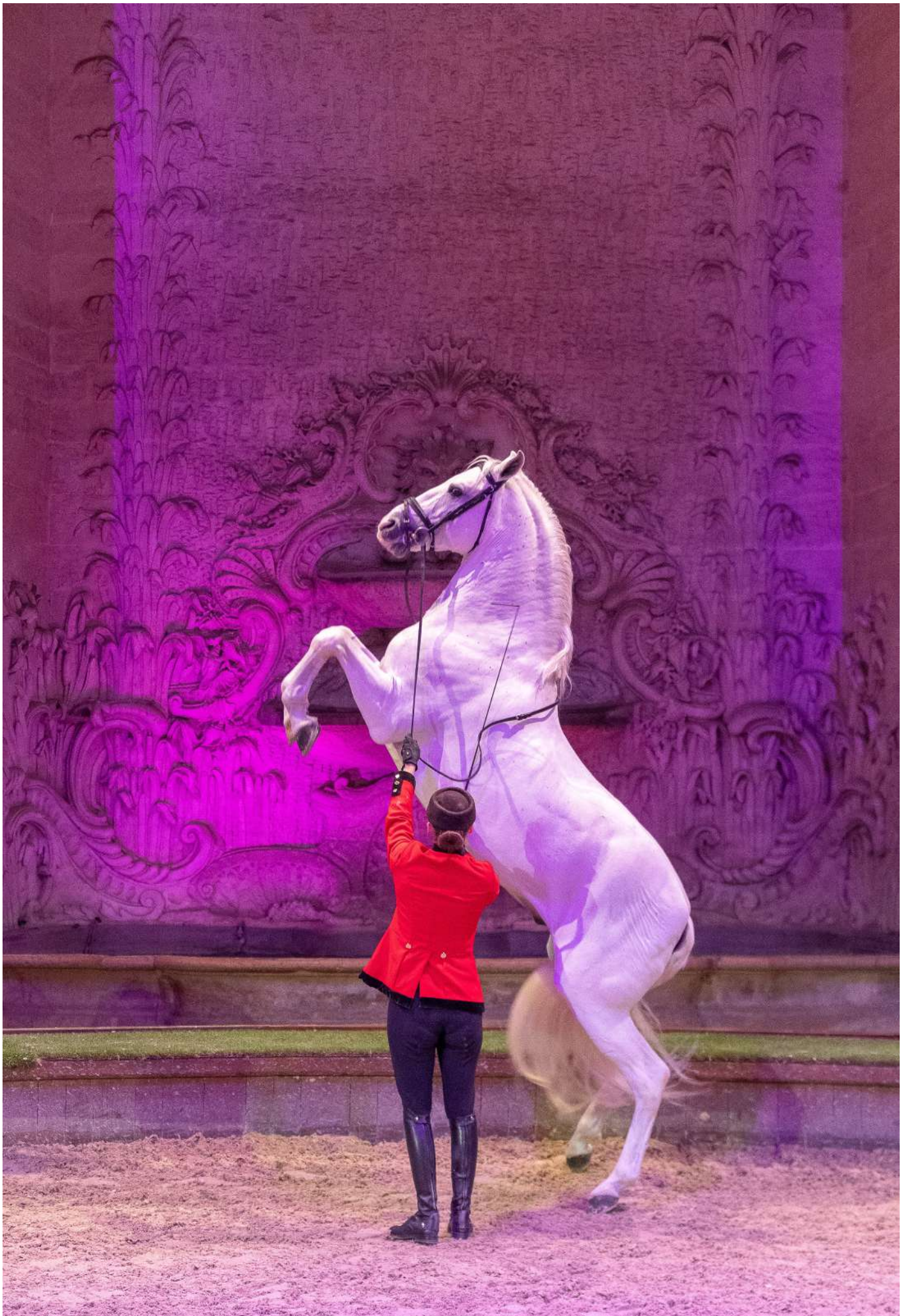
R&B PRESSE

Pascal Renaudon
p.renaudon@rbpresse.com
+ 33 6 08 75 94 07

Adèle Renaudon
adele@rbpresse.com
+ 33 6 50 05 69 34

SOMMAIRE

- 05 - ÉDITO : ANNE MILLER - ADMINISTRATRICE GÉNÉRALE DU CHÂTEAU DE CHANTILLY
- 06 - CHANTILLY, CAPITALE DU CHEVAL
- 08 - LES PLUS BELLES ET GRANDES ÉCURIES HISTORIQUES DU MONDE
- 10 - UN MUSÉE UNIQUE : LA CRÉATION DU MUSÉE VIVANT DU CHEVAL
- 12 - LA RESTAURATION DE SON ALTESSE L'AGA KHAN
- 14 - LE MUSÉE VIVANT DU CHEVAL SE RÉINVENTE
- 20 - LA COMPAGNIE ÉQUESTRE DES GRANDES ÉCURIES
- 24 - LA COMPAGNIE ÉQUESTRE DES GRANDES ÉCURIES AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO
- 26 - LES ANIMATIONS ÉQUESTRES
- 27 - LES SPECTACLES ÉQUESTRES
- 29 - DÉSIRÉE, LE NOUVEAU SPECTACLE DE NOËL
- 30 - LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES GRANDES ÉCURIES
- 32 - LE CAFÉ DES ÉCURIES, L'OFFRE DU TERROIR
- 35 - RENSEIGNEMENTS PRATIQUES



ÉDITO

Plus grandes écuries princières d'Europe, chef-d'œuvre architectural du XVIII^e siècle édifié entre 1719 et 1735 par Jean Aubert à la demande du prince Louis-Henri de Bourbon-Condé, les Grandes Écuries de Chantilly sont l'un des trésors du patrimoine français. Elles fascinent tant par leur majestueuse beauté que par la qualité et l'éclat des spectacles équestres qui y sont présentés toute l'année.

Outre leur qualité architecturale intrinsèque, elles abritent ainsi une Compagnie équestre de haut vol qui fait vivre la « haute école » à travers des spectacles de renommée internationale et des animations de dressage quotidiennes, mais aussi un musée consacré au cheval, qui évoque avec pédagogie le rôle central joué par ce noble animal au sein des sociétés humaines au fil des siècles.

Ce musée, conçu en 1982 par le visionnaire Yves Bienaimé, sous le nom de « musée vivant du Cheval », a été remanié en 2013 sous l'impulsion de Son Altesse le Prince Karim Aga Khan, dans une direction plus ethnographique et artistique, sous le nom de « musée du Cheval ».

Depuis 2021, la direction et la conservation du Château de Chantilly ont entrepris une nouvelle transformation de ce musée selon quatre axes, pour mieux répondre aux attentes d'un public plus large, qu'il s'agisse de néophytes ou de spécialistes, de familles ou de scolaires :

- **renforcement de la pédagogie** pour répondre aux besoins de tous les publics : jeune public, cavaliers amateurs ou chevronnés...
- **mise à l'honneur de Chantilly comme Capitale du Cheval**, les disciplines équestres y tenant une place privilégiée et contribuant à sa notoriété (courses, spectacles, polo, jumping, vénerie, randonnées équestres) ;
- **valorisation des métiers du Cheval** (sellier, palefrenier-soigneur, jockey...) grâce à une présentation remaniée en lien avec des professionnels (Hermès Sellier, Épona, Haras du Pin, IFCE) ;
- **muséographie repensée pour immerger le visiteur dans des ambiances équestres** (sellerie, costumes, salle des courses).



La médiation sera par la suite progressivement complétée afin de rendre toujours plus accessibles le musée, l'histoire du Cheval et du territoire, ainsi que les collections d'art qui y sont présentées.

Il s'agit plus généralement de permettre aux visiteurs de vivre une expérience plus immersive et interactive, mêlant d'une part propositions pédagogiques dans le musée et applications pratiques avec la Compagnie équestre. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de lui rendre son appellation originelle de « musée vivant du Cheval ». Ce musée a en effet l'ambition de devenir le musée de référence consacré au cheval, en France et en Europe, et espère favoriser la naissance de vocations pour les métiers de l'équitation. Nous espérons que vous serez séduits par ce musée réinventé et revivifié !

Anne Miller

Administratrice générale du Château de Chantilly



CHANTILLY, CAPITALE DU CHEVAL

Véritable capitale de cheval grâce à la diversité des disciplines qu'on y pratique, Chantilly propose des infrastructures enviées dans le monde entier : courses hippiques, jumping, polo, attelage, balades équestres... Mais au-delà de l'image d'Épinal, c'est une réalité quotidienne, sociale et urbaine pour les Cantiliens.

LA VÉNERIE, PAR OÙ TOUT A COMMENCÉ

Les chevaux ont bien évidemment toujours habité Chantilly puisqu'ils étaient alors les seuls moyens de transport et de traction agricole. Mais, dès la Renaissance, le cheval est utilisé à Chantilly pour le loisir : la vénerie. Le connétable Anne de Montmorency, chef des armées de François I^{er}, est alors propriétaire du château et de ses terres, notamment cette immense forêt encore présente aujourd'hui. Le connétable, veneur tout autant passionné que son roi qu'il recevra, perce alors la forêt de chemins et de voies d'une qualité exceptionnelle puisqu'il trouve un sol de sable et ouvre ainsi ce bois touffu à la chasse.

C'est au XVII^e siècle, sous le Grand Condé, que la vénerie prend son essor et fait de Chantilly une terre de chasse de référence. Louis II de Bourbon, dit le Grand Condé, est envoyé en exil en 1660 par Louis XIV chez lui, à Chantilly. Il en profite pour structurer son domaine.

Ainsi, le célèbre jardinier André Le Nôtre est mandaté par le Grand Condé pour aménager notamment les parterres à la Française (appelés aujourd'hui le jardin à la Française d'André Le Nôtre) et surtout, pour les chevaux, fait réaliser de nouvelles grandes allées de sable à travers la

forêt, dont la célèbre piste des Lions, une avenue de 4,5 km assez large pour que les dames puissent suivre les chasses en voiture. Une piste qui fait aujourd'hui encore le bonheur des entraîneurs de pur-sang et des autres cavaliers qui profitent, une fois les chevaux de course rentrés aux écuries, de ce luxueux réseau sablé.

L'HIPPODROME

Au XIX^e siècle, de retour d'une chasse, le prince Labanoff, quelques amis, messieurs de Normandie, d'Hédouville, de Wagram et de Plaisance, se retrouvèrent pour une course sur l'immense pelouse qui séparait la forêt des Grandes Écuries. Le terrain semblait parfait pour y organiser des courses de pur-sang. Le prince Labanoff proposa au duc d'Orléans (fils du roi Louis-Philippe et frère du duc d'Aumale qui venait d'hériter du Château de Chantilly) et à lord Seymour (un aristocrate anglais qui joua un rôle essentiel dans l'histoire des courses en France) d'organiser une journée de courses sur cette fameuse pelouse. Les premières réunions eurent lieu sur des installations provisoires de 1833 à 1835. En 1836, l'hippodrome de Chantilly, le premier de France et le premier d'Europe continentale, sorti de terre en remplacement du Champ-de-Mars, peu adapté au turf.

Aujourd'hui, l'hippodrome de Chantilly constitue un élément essentiel du développement économique et urbain de la ville. Il bénéficie d'un sol souple qui fait sa réputation mondiale. Ses tribunes, construites en 1881 sur des plans d'Honoré Daumet, sont inscrites au titre des monuments historiques.

L'hippodrome accueille chaque année de nombreuses courses - cinquante-et-une journées en 2023 - et rendez-vous hippiques, dont deux des plus prestigieuses courses en Europe : le Prix du Jockey Club et le Prix de Diane. Il a également accueilli le Qatar Prix de l'Arc de Triomphe en 2016 et 2017.

LES SPORTS ÉQUESTRES : HAUT NIVEAU À CHANTILLY

Le polo :

La vocation hippique de Chantilly a favorisé l'implantation à Apremont du Polo-Clubs du Domaine de Chantilly, sur un terrain appartenant à l'Institut de France. Avec neuf terrains en herbe et un en sable (arena, discipline où la France, avec six joueurs du Polo-Club a été sacrée Championne du monde en mai 2023), il est devenu le club le plus important d'Europe continentale, accueillant notamment le prestigieux Open de France qui se joue pendant les trois premières semaines de septembre. Beaucoup de joueurs iconiques de ce sport, vainqueurs de l'Open d'Argentine, le graal du polo, ont joué sur les terres de la ferme d'Apremont.

Le jumping :

Depuis 2004, entre les Grandes Écuries et le Château, Chantilly accueille un jumping international 5* sur deux somptueuses pistes en herbe. Ce rendez-vous a pris un nouvel élan en 2023 avec la création du Chantilly Classic, CSI 4* qui se tient à la mi-juillet.

Tous les grands cavaliers, légendes dont John Whitaker, Nick Skelton ou Ludger Beerbaum, les champions olympiques tels que François Philippe Rozier, Kevin Staut, Roger-Yves Bost et Pénélope Leprévost (Rio 2016), mais également les médaillés d'or individuels des six dernières olympiades, et bien d'autres encore, ont foulé la pelouse des Grandes Écuries.





LES PLUS BELLES ET GRANDES ÉCURIES HISTORIQUES DU MONDE

LE PATRIMOINE CULTUREL DE CHANTILLY

Les Grandes Écuries sont assurément les plus belles du monde. Construites de 1719 à 1735 par l'architecte Jean Aubert et commandées par Louis-Henri de Bourbon, VII^e prince de Condé, elles sont un élément emblématique du patrimoine culturel de Chantilly.

La construction de ce monument majestueux débute donc en 1719. Ces Grandes Écuries sont le fruit de la folie des grandeurs d'un prince de sang. Il s'agit de Louis-Henri de Bourbon (1692-1740), septième prince de Condé, petit-fils de Louis XIV et surtout, lui-aussi, veneur passionné. Grand maître de France, il fut le premier ministre du roi Louis XV. Démis de ses fonctions, il revint à Chantilly et s'adonna à sa passion de la vénerie, en commençant par la construction des Grandes Écuries. Le prince demanda à Jean Aubert de réaliser des écuries monumentales pour loger ses

chevaux de chasse et de service, alors abrités dans des écuries sommaires. Le projet et les plans de Jean Aubert dépassèrent toutes les attentes de Louis-Henri. Il s'agissait pratiquement d'un plan d'urbanisation prévoyant la construction de maisons, d'un hospice, l'agrandissement de l'église... projet qui s'est interrompu à la mort du prince, arrêtant nette la construction du pavillon est et ne laissant que la Porte St Denis.

La première pierre est posée le 16 mai 1721 par Louis-Henri. La construction durera vingt-trois ans.

Édifice encore plus grandiose que la plus grandiose des cathédrales, avec une façade de cent-quatre-vingt-huit mètres réparties en deux nefs de soixante-dix mètres autour



d'un dôme de vingt-huit mètres de hauteur, les Grandes Écuries pouvaient alors abriter deux-cent quarante chevaux. Trois cours joutent ce bâtiment principal : la cour du Manège où les chevaux étaient exercés, la cour des Remises, dont les salles abritaient des dizaines de voitures et carrosses, et la cour des Chenils où logeaient jusqu'à quatre-cents chiens de chasse. L'étage abritaient les appartements de son personnel : piqueux, cochers, palefreniers, écuyers, hippiatres...

De là, naîtra et s'agrandira la ville de Chantilly. La forêt accueillait les chasses les plus fastueuses, l'on y courrait chaque jour, sauf celui du Seigneur, tous les gibiers possibles, chevreuil, cerfs et sangliers.

En 1789, la Révolution chassa les princes de leur château qui sera démantelé pierre par pierre et d'où ne subsistera que la partie Renaissance encore debout aujourd'hui.

Un sort auquel les Grandes Écuries ont pu échapper grâce à leur volume configurable en caserne militaire. Elles abriteront notamment les armées napoléoniennes. Seule la statue de la Renommée qui coiffait le sommet du dôme et les autres multiples statues du même métal qui ornaient le bâtiment furent déboulonnées par la Révolution : leur plomb précieux pouvant être recyclé en munitions !

En 1884, le duc d'Aumale, dernier propriétaire du Château de Chantilly, lègue celui-ci à l'Institut de France.



UN MUSÉE UNIQUE : LA CRÉATION DU MUSÉE VIVANT DU CHEVAL

Jusqu'à la seconde guerre mondiale, divers équipages de chasse occupent les Grandes Écuries. Puis, en 1948, d'autres chevaux prendront la place, ceux d'une école d'équitation très sélecte dirigée par une légende de l'équitation française, le Colonel Jousseume, quintuple médaillé olympique de dressage. Mais le bâtiment se dégrade, ce qui afflige l'un de ses jeunes enseignants : Yves Bienaimé. Il quittera alors les Grandes Écuries en 1962 pour créer ses propres centres équestres, se jurant d'y revenir et de faire connaître ce monument au plus grand nombre. Déjà germe l'idée d'un musée du Cheval.

Vingt ans plus tard, il ouvre, avec sa femme, Annabel, le musée vivant du Cheval.

Le dessein : sauver les Grandes Écuries, les faire connaître et partager sa passion du cheval au plus grand nombre. Le projet : intégrer des chevaux « vivants » et l'équitation dans le concept muséographique.

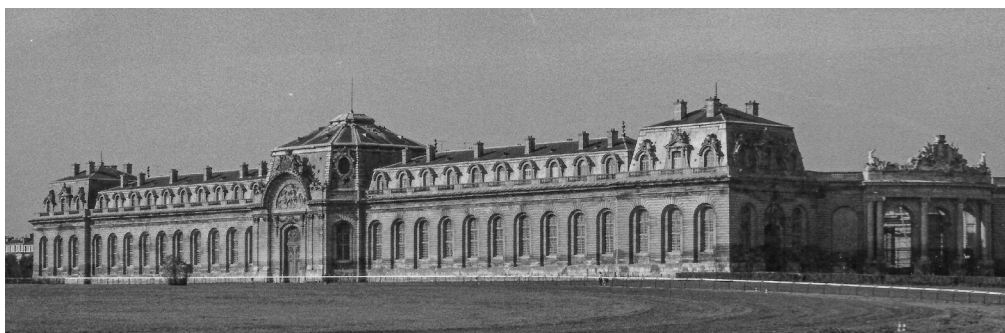
Ce concept de « vivant » attirera rapidement les visiteurs. Yves, à cheval, a l'idée de raconter l'histoire des Grandes Écuries et de révéler quelques secrets de dressage : ainsi naissent les fameuses « présentations pédagogiques » qui contribuent toujours au succès du musée. Deux ans plus tard, en 1984, il crée les spectacles équestres avec sa famille et les chevaux deviendront « artistes ». Le musée vivant attirera une moyenne de 160 000 visiteurs chaque année (jusqu'à 180 000).

LA RENOMMÉE RESTITUÉE ET LE DÔME SAUVÉ

En 1989, Yves Bienaimé restitue au faite du dôme une réplique de la statue de La Renommée « déboulonnée » par la Révolution. Cette repose a permis aux architectes de s'apercevoir que les sommiers du dôme reposaient directement sur la voûte de pierre, qu'ils étaient tous en mauvais état et que le pourtour du dôme, qui s'était affaissé de soixante centimètres, était sur le point de s'effondrer. Le retour de la Renommée a ainsi permis de sauver l'énorme coupole, et donc les Grandes Écuries. L'eau ruisselait sous la

voûte et s'infiltrait dans les piliers, la matière se dégradait, le dôme était en sursis. L'État et la région se sont mobilisés autour de l'Institut pour prendre en charge la restauration de la couverture de ce dôme. Une opération coûteuse, menée par de compliqués systèmes de câblages, mais un moindre mal par rapport à ce qu'aurait pu être la facture si le dôme s'était écroulé sur le statuaire : aujourd'hui les Grandes Écuries ne seraient sans doute plus qu'une désolante ruine impossible à restaurer, abandonnées à jamais.

Yves Bienaimé avait sauvé les Grandes Écuries.



LA RESTAURATION DE SON ALTESSE L'AGA KHAN

En 2006, Son Altesse l'Aga Khan acquiert le musée vivant du Cheval pour le confier à la Fondation pour la Sauvegarde et le Développement du Domaine de Chantilly qu'il avait fondée afin d'aider l'Institut de France dans la gestion du domaine. La Fondation entreprend des travaux de rénovation des lieux et crée un nouveau musée. Distribué dans quinze salles autour de la cour des Remises, le mobilier muséographique moderne valorise des chefs-d'œuvre rares répartis selon différents thèmes liés à l'histoire du cheval dans toutes les civilisations. C'est un musée tout à fait unique en France qui s'inscrit dans une histoire forte et dans un lieu magnifique.

Par des dons et des dépôts de chefs-d'œuvre, les collections du musée vivant du Cheval ont été enrichies. Ces œuvres permettent d'aborder les thèmes des courses, du dressage et des disciplines équestres, de la place du cheval dans les domaines de chasse ou de la guerre ou encore de son rôle majeur dans plusieurs civilisations. Ces objets, tableaux et œuvres graphiques forment aujourd'hui les fleurons du musée vivant

du Cheval. Ils sont essentiels à la poursuite du développement du musée.

Le musée vivant du Cheval de Chantilly connaît un intérêt croissant depuis sa rénovation de 2013. **Il importe désormais de poursuivre dans cette voie et continuer à améliorer la présentation des œuvres et le dialogue des collections avec les spectacles équestres, dans le but d'attirer encore plus de visiteurs, notamment issus du monde équestre, si important pour la capitale du cheval qu'est Chantilly.**

En 2021, la gestion du Château de Chantilly – château et Grandes Écuries – revient aux mains de l'Institut de France et une nouvelle réorganisation du musée du Cheval, qui redevient musée vivant du Cheval en 2023 après avoir changé d'appellation ces dernières années, est confiée à Mathieu Deldicque, conservateur en chef du patrimoine et directeur du musée Condé, et à Marie Mouterde, assistante de conservation, chargée du musée vivant du Cheval.





MUSÉE DU CHEVAL

DOMAINE DE CHANTILLY



Inauguration en 2013 du Musée du Cheval par Son Altesse le Prince Aga Khan





LE MUSÉE VIVANT DU CHEVAL SE RÉINVENTE

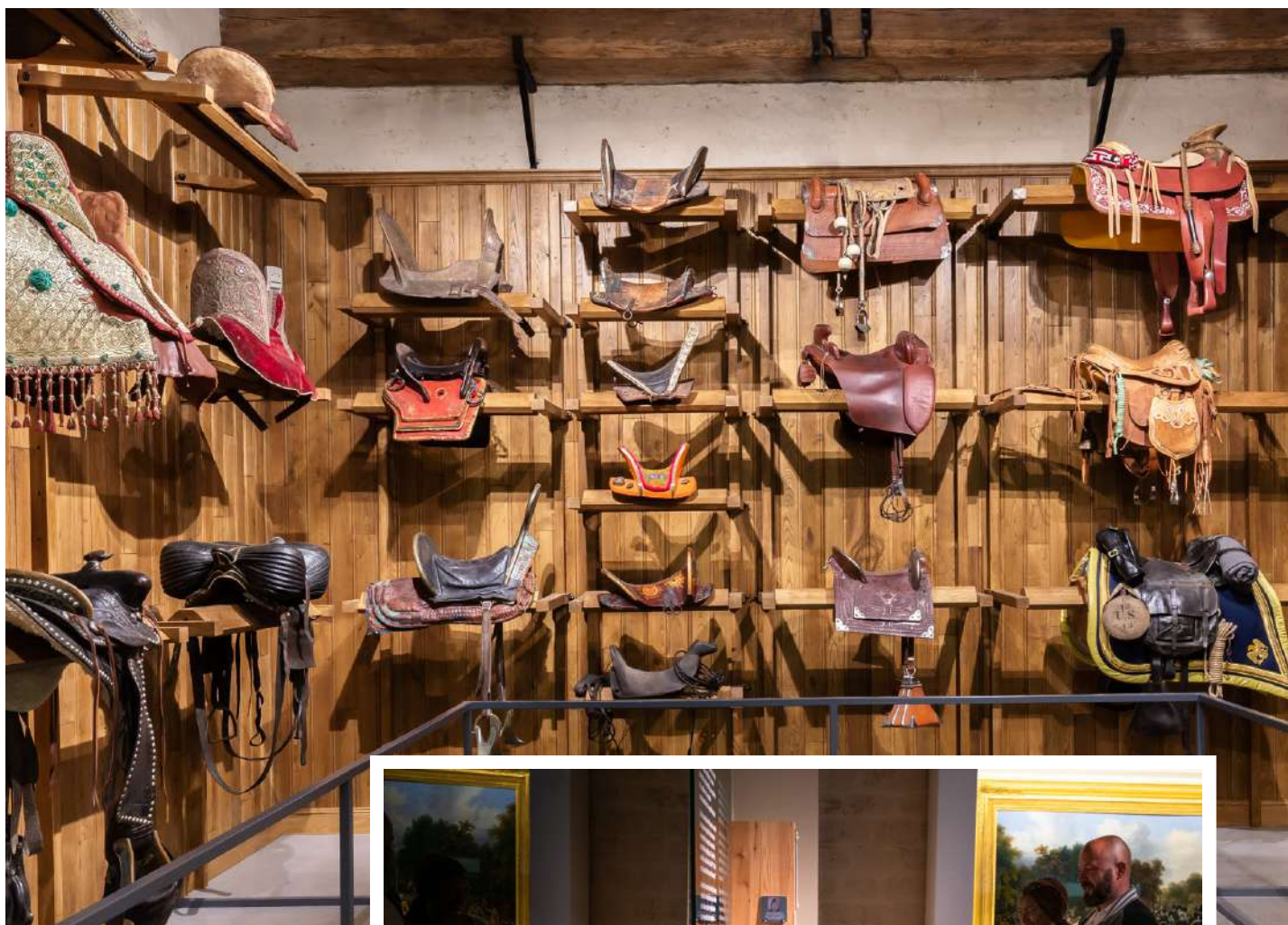
Pour toucher un public plus large et familial, le musée vivant du Cheval a entamé, depuis le mois de décembre 2022, une phase de travaux de réaménagement. Nouvelle médiation, scénographie innovante, thématiques et œuvres inédites : les visiteurs pourront découvrir un musée bientôt interactif et ouvert à tous les mondes du cheval dès le mois de septembre 2023 (date prévue pour la fin de la première phase des travaux).

UN MUSÉE POUR TOUS

En développant sa fonction pédagogique, le musée vivant du Cheval a pour ambition de rendre ses collections accessibles au plus grand nombre : cavaliers, néophytes, familles et curieux. Le parcours de visite est également adapté pour répondre aux besoins d'un public familial et scolaire.

La première salle réaménagée présent les plus belles écuries d'Europe : 300 ans d'histoire, permettant aux visiteurs de prendre conscience du lieu qu'ils découvrent.

(Cf. chapitre « LES PLUS BELLES ET GRANDES ÉCURIES HISTORIQUES DU MONDE »)



Les secrets de la fabrication des selles sont rendus accessibles par une muséographie parlante rendant hommage au métier de sellier.

Grâce au partenariat avec l'IFCE – Institut Français du Cheval et de l'Équitation – une selle éclatée est présentée dans la salle. Objet esthétique et pédagogique, elle montre les différentes couches composant une selle. Une vitrine détaille les grandes étapes de fabrication exposant les outils associés aux étapes de la selle. Le soutien d'Hermès Sellier a été précieux par son implication dans la conception de cette salle pédagogique présentant les gestes du sellier.

La valorisation, dans le musée, des métiers d'art et des savoir-faire propres au monde équestre, suscitera sans doute des vocations.

UN ÉCRIN EXCEPTIONNEL RECRÉÉ POUR UNE COLLECTION DE SELLES REDÉCOUVERTE

Par ailleurs, **les riches collections de selles du musée sont sorties des réserves pour être présentées dans une toute nouvelle sellerie**, mise en place grâce au soutien d'Hermès Sellier. Les visiteurs sont ainsi plongés dans une ambiance propre à une écurie, celle de la sellerie, couverte de lambris de bois, de porte-selles et de selles en cuir du monde entier. Grâce aux cartels descriptifs, les visiteurs découvrent les spécificités des différentes disciplines équestres.

Parmi les modèles présentés se trouvent des selles de dame du XIX^e siècle, qui témoignent de l'élégance et du raffinement de l'époque, des selles de fantasia ou tbourida, qui reflètent l'art équestre traditionnel marocain, ou encore, des selles de gaucho qui rappellent le mode de vie des cow-boys d'Amérique latine. Les visiteurs peuvent également admirer trois magnifiques selles, généreusement offertes par la maison Hermès, qui illustrent les trois disciplines olympiques d'équitation : le saut d'obstacles, le dressage, le concours complet. L'accrochage pourra évoluer au fil des prêts et des restaurations.

LE THÈME DE LA VÉNERIE RECENTRÉ SUR L'HISTOIRE DE CHANTILLY

La **salle dédiée à l'histoire de la vénerie a également vu son accrochage renouvelé en janvier 2023** grâce au soutien du Fonds Vénerie. De nouvelles acquisitions y sont présentées : une tenue aux couleurs de l'équipage Condé, une paire de bottes de vénerie et une trompe de chasse ornée d'une guirlande cynégétique.



UN CHEF-D'ŒUVRE RESTAURÉ ENFIN EXPOSÉ

En 1825, pour le sacre de Charles X, le dernier prince de Condé commande huit magnifiques harnais pour atteler une riche berline de gala présentée dans la Nef Ouest des Grandes Écuries. Dans la salle 13, le premier harnais est présenté sur un mannequin de cheval. Les sept autres harnais vont être restaurés dans les prochains mois grâce au soutien de la Société des Amis des Grandes Écuries.



UN AVANT-GOÛT DES SPECTACLES ÉQUESTRES DANS LE MUSÉE

Une des richesses des spectacles équestres de Chantilly est la beauté des costumes portés par les cavaliers et les chevaux. Les visiteurs peuvent désormais découvrir l'histoire des spectacles équestres de Chantilly à travers l'exposition de ces magnifiques costumes réalisés par Monika Mucha et Michel Blancard.



L'EXPÉRIENCE DE L'ÉQUITATION, UNE SALLE ADAPTÉE AU PUBLIC MAL-VOYANT

À partir de janvier 2024, les visiteurs auront la possibilité d'expérimenter l'équitation en testant des selles variées : d'amazone, de saut d'obstacles, de dressage et western. Le musée se veut également interactif, en liaison avec les différents ateliers pédagogiques qui y sont organisés. Il sera possible de manipuler les selles et de toucher le cuir. Cette salle sera adaptée au public mal voyant.

L'ambition est de projeter le musée vivant du Cheval dans le XXI^e siècle, en partenariat avec tous les acteurs du monde équestre, afin de le rendre accessible à tous et de transmettre un patrimoine multiséculaire à l'avenir prometteur.

La deuxième phase de travaux du projet de réaménagement débutera en janvier 2024 pour développer le thème des courses, du cheval militaire et du polo.

Le Château de Chantilly modernise un musée dédié à l'une des composantes essentielles de notre culture, véritable conservatoire vivant du cheval et de sa civilisation.

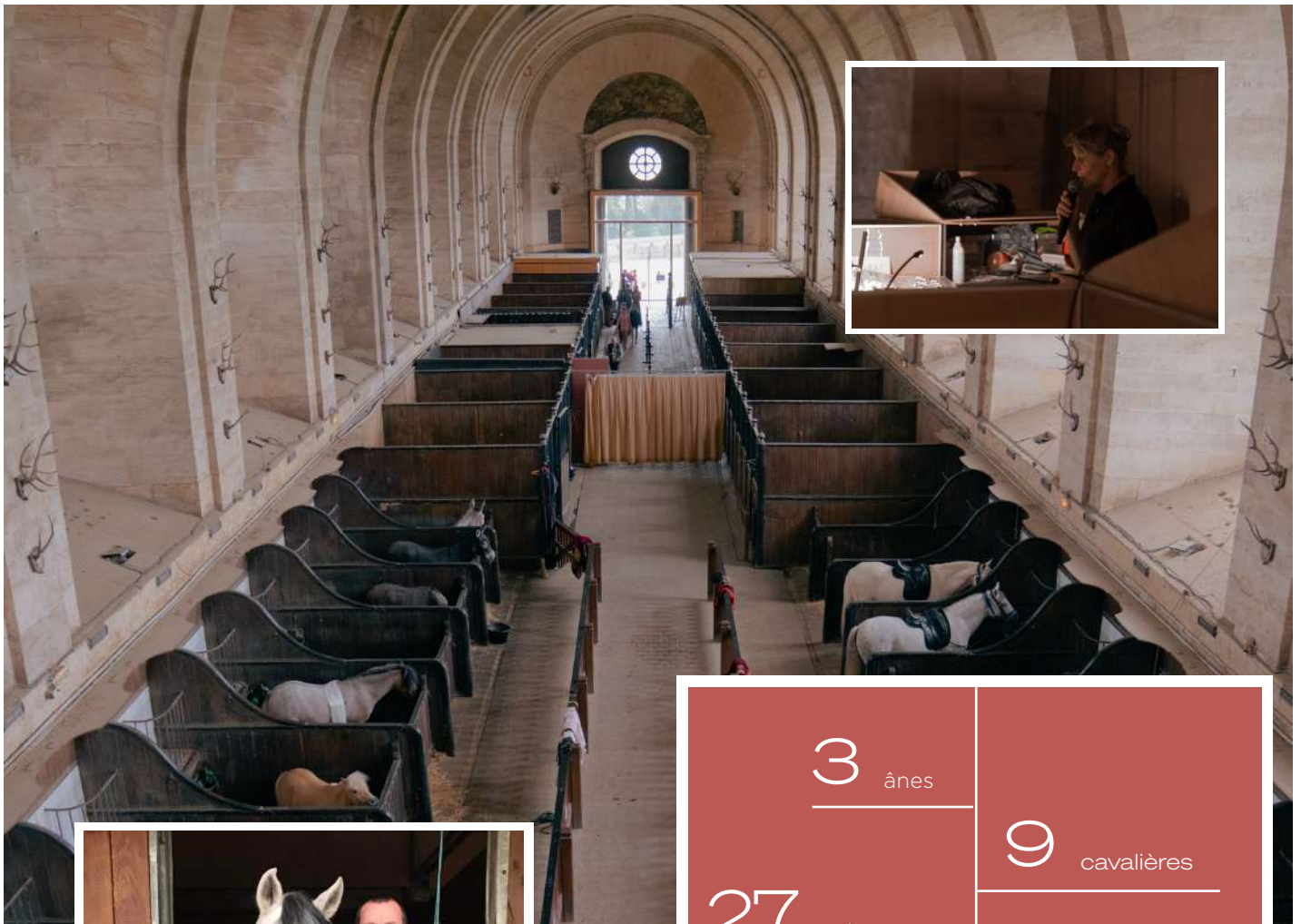


LA COMPAGNIE ÉQUESTRE





DES GRANDES ÉCURIES



3	ânes	9	cavalières
27	chevaux	1	intendante
1	mûle	4	palefreniers
10	poneys		

Les écuyères de la Compagnie équestre sont des cavalières recrutées avec un niveau minimum de monitorat (BEES1 ou BP JEPS) ayant une aptitude pour le dressage ou avec une expérience heureuse dans le spectacle équestre. Elles ont été régulièrement coachées par des entraîneurs de dressage de haut niveau (Véronique Pruède, Vincent Guilloteau), un écuyer du Cadre Noir de Saumur (Olivier Puls), un juge de dressage international (Bernard Maurel) et désormais par une grande écuyère de spectacle, ancienne cavalière internationale de dressage (Alizée Froment). Tous prônent et pratiquent l'équitation de tradition française inscrite au patrimoine immatériel de l'UNESCO. Une équitation dans la légèreté et le plus grand respect du cheval. Mais

être bonne cavalière ne suffit pas pour se produire sur scène. Il est nécessaire de s'initier au métier de comédienne, notamment lors des préparations aux spectacles où le metteur en scène, Virginie Bienaimé, ancienne élève de l'École Claude-Mathieu, leur fait travailler ce volet scénique. En général, trois chevaux et un poney sont confiés à chaque cavalière qui les prend en charge et doit former un « couple » avec chacun d'eux. C'est cette complicité, cette harmonie entre la cavalière et son cheval ou poney qui donnera la force de sa présence sur scène.

DES CHEVAUX CHOYÉS

« Le bien-être du cheval est au centre de nos préoccupations. Nous cherchons à les convaincre dans un dialogue qui peut allonger leur période d'éducation, mais avec les chevaux, il faut savoir être patients, les écouter et apprendre d'eux. Si un cheval n'est pas capable d'exécuter naturellement une figure, nous n'insistons pas et nous nous focalisons sur ce pour quoi il montre un talent, une aptitude. Nos chevaux sont régulièrement sortis en forêt et ils disposent désormais de pâtures sur le domaine où ils peuvent se détendre et profiter d'une bonne herbe pour de courts breaks ou de plus longues vacances. C'est dans cette logique et dans un esprit de partage sur le bien-être équin que nous avons créé les ÉquiÉtudes* en 2017 ».

Sophie Bienaimé, directrice équestre et artistique des Grandes Écuries.



* Les ÉquiÉtudes, créées en 2017, sont un salon et un colloque biennaux dédiés au bien-être du cheval. Les conférences, dispensées sous le dôme des Grandes Écuries, proposent des solutions scientifiques ou empiriques prouvées et découvertes par des spécialistes pour collaborer avec son cheval de façon respectueuse, en conscience et en le comprenant. Les stands de la partie salon, dans la nef ouest, sont en phase avec cette thématique. La prochaine édition aura lieu en mars 2025.





LA COMPAGNIE ÉQUESTRE DES GRANDES ÉCURIES AU PATRIMOINE CULTUREL IMMATÉRIEL DE L'UNESCO

En avril dernier, la Compagnie équestre des Grandes Écuries s'est produite en spectacle aux côtés du Cadre Noir dans le cadre du gala *Le Printemps des Écuyers*. Une prestation appréciée des spécialistes présents au cours de ces trois jours, comme l'Écuyer en chef de l'École Portugaise d'Art Équestre de Lisbonne, João Pedro Rodrigues, d'anciens écuyers du Cadre Noir et autres personnalités du monde du cheval.

Ce fut un grand moment d'émotion que de voir la directrice équestre et artistique des Grandes Écuries, Sophie Bienaimé, ouvrir ce spectacle en entrant au botte-à-botte avec le 38^e Écuyer en chef, le Colonel Thibault Valette, qui avait été sacré Champion olympique par équipe de concours complet en 2016, à Rio de Janeiro.

Un spectacle dans le pur respect de l'équitation de tradition française, inscrite au patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO en 2011, grâce au Cadre Noir. À l'issue de ce gala, Didier Garnier, président du comité « Culture, patrimoine et UNESCO », annonçait que l'équitation de

spectacle française rejoignait également la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité « ... *et cette collaboration entre Saumur et Chantilly en est la première et parfaite illustration* ».

Quelques semaines plus tard, Didier Garnier et Jean-Roch Gaillet, Directeur Général de l'IFCE, confirmaient par courrier que l'équitation pratiquée par les écuyères de Chantilly peut désormais être regardée comme inscrite au patrimoine culturel immatériel : « *Sous la conduite de Sophie Bienaimé, les créations de la Compagnie équestre des Grandes Écuries de Chantilly ont toutes la même ambition : Honorer le Cheval, tout comme le fait le Cadre Noir de Saumur en perpétuant l'héritage que nous ont légué les grands maîtres. C'est ainsi que depuis 2022, l'UNESCO a reconnu la communauté des équitants du spectacle dont fait partie la Compagnie équestre des Grandes Écuries comme concourant au rayonnement de l'Équitation de Tradition Française, élément inscrit sur la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité* ».

LES ANIMATIONS ÉQUESTRES

Transmettre...

Yves Bienaimé avec son âme d'écuyer professeur a toujours eu le souci de partager sa passion du cheval et de l'équitation. À l'ouverture du musée, alors qu'il présentait son travail de dressage, les visiteurs s'attardaient à peine. Il a alors eu l'idée de s'adresser à eux, en expliquant ce qu'il faisait. Il montait un jeune cheval tandis que sa fille Sophie, (alors âgée de 15 ans et aujourd'hui directrice équestre et artistique des Grandes Écuries) montait un cheval plus âgé et plus savant. Tout de suite, le public a commencé à se rassembler sur le bord de la carrière et à écouter les propos équestres : la présentation pédagogique venait

de voir le jour. Elle participa au succès de la visite. Depuis, elle s'est structurée et développée : chaque cavalière y apporte sa touche et la présentation se conclut désormais par un numéro en costume extrait des spectacles. Quarante ans plus tard, la présentation pédagogique - rebaptisée animation équestre - reste le moment fort de la visite du musée vivant du Cheval.





LES SPECTACLES ÉQUESTRES

En 1984, Yves Bienaimé a relancé le concept du spectacle équestre très populaire au XIX^e siècle. Il fallait alors trouver une idée pour permettre au musée vivant du Cheval de subsister pendant les longs mois d'hiver où le visiteur se faisait rare. Ainsi est né d'abord le spectacle de Noël baptisé « Noël, le Cheval et l'Enfant » qui a spontanément rencontré un franc succès avec 14 000 spectateurs dès la première année (plus de 25 000 actuellement). Ces spectacles ont ensuite été développés pour les « soirées de prestige » où des sociétés louaient l'espace pour des dîners privés. Ne pouvant pas concevoir de tels événements sans y associer les chevaux, Yves Bienaimé imposa les spectacles. Puis, ces représentations se sont ouvertes en journée au public et sont devenues au fil des ans un des emblèmes des Grandes Écuries.

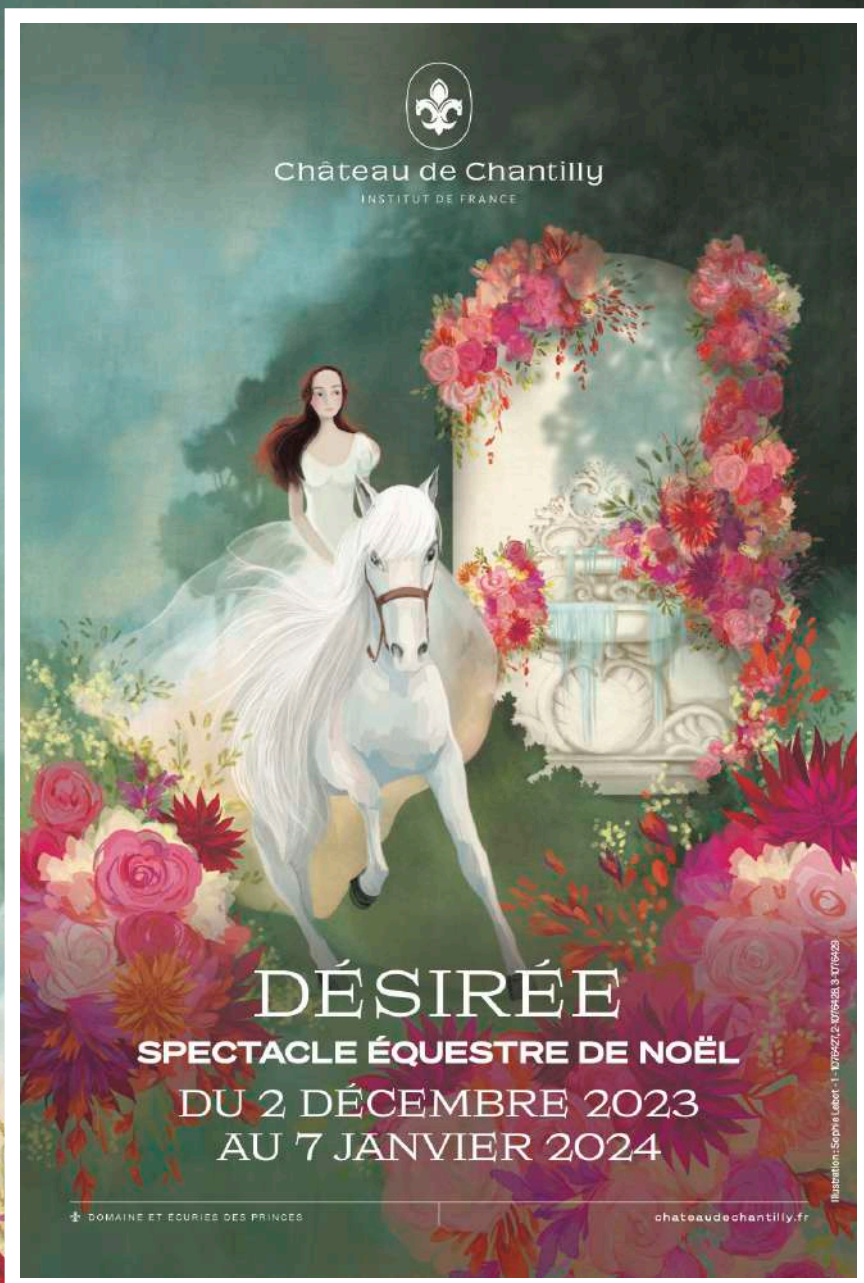
- 1 GRANDE PRODUCTION AU PRINTEMPS ET AUTOMNE
- 1 SPECTACLE ESTIVAL
- 1 CRÉATION DE NOËL

Les voyages, les rencontres, les lectures et les envies, tout est source d'inspiration pour commencer à remplir la feuille blanche de l'écriture d'un spectacle. Une fois le sujet arrêté, Sophie Bienaimé le livre à ses écuyères et au metteur en scène, Virginie Bienaimé, pour le développer. Un travail auquel participe également la fidèle costumière Monika Mucha. Chacune apporte ses idées et sa propre touche. Le résultat est le fruit d'un travail collectif.



TOTEM est né d'une volonté : celle de Sophie Bienaimé de rendre hommage au cheval, ce compagnon qui avait permis aux écuyères de vivre le confinement un peu moins péniblement. En les sortant chaque jour, souvent en forêt, les cavalières de la Compagnie équestre ont ainsi vécu cette période particulière de manière différente. TOTEM est ainsi une véritable ode au cheval à travers un voyage à la rencontre des peuples cavaliers, de ceux qui vivent avec les chevaux, les vénèrent et parfois l'ont même déifié. Dans ce spectacle, Sophie a souhaité transmettre de la gaieté et des couleurs avec des costumes, accessoires et harnachements ramenés de ses voyages inspirants : Inde, Chine, Mongolie ou Afrique.

Une nouvelle création est en préparation pour 2024. Elle évoquera le Paris entre les olympiades de 1900 et 1924.



DÉSIRÉE, LE NOUVEAU SPECTACLE DE NOËL

Il était une fois un roi et une reine qui s'aimaient tendrement, mais ils n'avaient pas d'héritier et cela leur causait grande peine. La reine apprit l'existence d'une mystérieuse source cachée au fond d'un bois : la Fontaine des souhaits. Elle s'y rendit et son rêve fut exaucé : elle mit au monde la princesse Désirée. Le bonheur des parents fut à son comble, mais c'était sans compter la malédiction de la Fée de la Fontaine : Désirée devrait rester à l'abri de la lumière du jour jusqu'à ses dix-huit ans.

Bien heureusement, trois illustres fées veillaient sur elle et lui bâtirent un palais de marbre, de diamant et d'émeraude, éclairé de milles bougies. On fit venir une nourrice pour s'occuper de la princesse, ainsi que ses deux filles, Giroflée et Longue Épine. Chacun fut ravi de savoir Désirée en « bonne » compagnie, se trompait-on ?

Voici donc le « pitch » du prochain spectacle équestre de Noël écrit et mis en scène par Virginie Bienaimé, à découvrir à partir du 2 décembre et jusqu'au 7 janvier sous le dôme princier des Grandes Écuries. Prouesses, quadrille, courbettes, voltige, acrobatie au sol et burlesque sont les promesses d'un flamboyant conte équestre qui fera rêver et vibrer petits et grands à cette période magique de l'année.



LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES GRANDES ÉCURIES

Créée en septembre 2022, la nouvelle Société des Amis des Grandes Écuries, dont l'objectif est d'encourager, soutenir et contribuer à la refonte du musée vivant du Cheval des Grandes Écuries, s'adresse aux passionnés des chevaux, des activités et sports équestres et surtout aux amoureux des Grandes Écuries de Chantilly avec un objectif de trois-cents adhérents à la fin de l'année 2023.

L'association soutient dans ses grandes lignes le projet de refonte et modernisation du musée. Le musée actuel, récréé par Son Altesse l'Aga Khan, est une étape importante mais encore incomplète en son état. Les centres d'intérêt du public évoluent. Le monde du cheval, sous toutes ses formes, de la région de Chantilly, doit s'y sentir encore plus présent.

La Société des Amis souhaiterait étendre la palette des thèmes couverts par le musée et le nouveau projet. Certaines des salles existantes couvrant des activités chères à la région de Chantilly (courses, polo, vénerie, sports équestres) devraient être enrichies par notamment des acquisitions et des dons ou des dépôts sélectifs.

La Société s'est par ailleurs engagée à soutenir la restauration de certains des trésors de la collection du musée : les harnais d'apparat du dernier prince de Condé, commandé pour le sacre de Charles X (1825) !

Plusieurs pièces de collection de grande valeur et qualité ont été achetées ou apportées par les Amis des Grandes Écuries et leurs mécènes, dont une très belle gouache de Karl Reille sur le

thème des Courses ou un grand bronze de Pierre Lenordez sur le thème de la Vènerie, une série de quatre grandes lithographies du XIX^e.

Une plus grande interaction avec le public (animations, jeux, expériences immersives, audio-visuels) sera introduite avec un recours aux nouvelles technologies du spectacle et de la communication, essentielles pour assurer le développement du musée et son succès auprès du public familial qui le fréquente.

Un élément important du projet et de la vision de la Société des Amis concerne les Grandes Écuries elles-mêmes. Celles-ci sont assurément les plus belles du monde. La Société des Amis souhaite apporter aux Grandes Écuries un surplus de vivacité et de modernisme qui parlera au public. Une priorité nouvelle sera donnée aux animations et événements ponctuels autour des



Bronze de Pierre Lenordez (1814-1892) sur le thème de la Vènerie, Le Piqueux et ses chiens, acquis par la Société des Amis des Grandes Ecuries de Chantilly et offert au Musée vivant du Cheval.

nombreux thèmes liés au cheval et à ses univers : rencontres, journées-découverte, conférences, expositions temporaires (sur des thèmes ou autour de pièces des collections).

La Société des Amis a pour vocation de faire la promotion et de soutenir certains aspects du projet de refonte du musée proposée par le Château de Chantilly. Elle financera certaines initiatives propres destinées à faire vivre les Grandes Écuries, le musée vivant du Cheval et la Société des Amis. Ces actions seront financées par les cotisations annuelles des adhérents, des dons et des levées de fonds ciblées sur des projets/initiatives précises.



Gouache du baron Karl Reille (1886-1974), spécialiste des sujets hippiques et de vénerie, offerte par la Sté des Amis au musée vivant du Cheval.



L'adhésion à la Société des Amis donne droit à de nombreux avantages : entrée illimitée aux Grandes Écuries et au musée vivant du Cheval ; réduction pour les spectacles de la Compagnie équestre des Grandes Écuries ; accès gratuit aux animations et activités de la Société des Amis, accès privilégié aux spectacles ; parking gratuit etc. Pour les bienfaiteurs et les mécènes : accès illimité au château, au musée Condé et aux parcs et jardins ; reçu fiscal permettant la déduction de 66% (IRPP) de certains montants.

REJOIGNEZ LES AMIS DES GRANDES ÉCURIES !

ADHÉSION SUR LE SITE HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/societe-des-amis-des-grandes-ecuries-de-chantilly>





LE CAFÉ DES ÉCURIES, L'OFFRE DU TERROIR

Situé au sein d'un véritable chef d'œuvre architectural du 18^e siècle et plus précisément dans la cour des Remises des Grandes Écuries, le Café des Écuries propose une carte de snacking mettant à l'honneur des recettes traditionnelles. Parmi la ficelle Picarde ou l'incontournable Jambon Beurre, les gourmets y trouveront aussi des croque-monsieur, des salades et des tartes Tatins délicieusement accompagnées de leur pot de crème.

Le Café des Écuries met en scène les meilleurs produits issus de fournisseurs locaux, comme les fruits et légumes de la ferme de Chassy ou les charcuteries Héripré.

Immersif par son décor mais aussi par son offre culinaire, ce nouveau lieu du Château de Chantilly, pensé et opéré par SSP, a à cœur de faire partie intégrante de l'expérience des visiteurs.





RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Chantilly est à moins d'une heure de Paris et à vingt minutes de l'aéroport Roissy-Charles-De-Gaulle.

HORAIRES

Haute saison :

Château et Grandes Écuries : 10h00 - 18h00

Parc : 10h00 - 20h00

Basse saison :

Château : 10h00 - 17h00

Grandes Écuries : 12h00 - 17h00

Parc : 10h00 - 18h00

Dernier accès une heure avant la fermeture de la billetterie.

Fermeture hebdomadaire le mardi.

ACCÈS

En voiture :

- En venant de Paris : autoroute A1, sortie n°7 Chantilly
- En venant de Lille ; autoroute A1, sortie n°8 Survilliers, autoroute A16, sortie Champagne-sur-Oise

En train :

- Gare du Nord SNCF Grandes lignes (25 minutes), arrêt Chantilly-Gouvieux

Pack TER Chantilly :

25 € pour les plus de 12 ans

1 € pour les moins de 12 ans

Accès Château, Parc, Grandes Écuries et expositions temporaires. Le pack TER ne comprend pas les événements organisés en soirée.

De la gare au Château :

- À pied : 20-25 minutes
- Le DUC (Desserte Urbaine Cantillienne), le bus gratuit de la ville de Chantilly ou le bus n°645 à destination de Senlis : départ de la gare routière, descendre à l'arrêt « Notre Dame-Musée du Cheval »

TARIFS

Parc :

Plein tarif : 9 € - tarif réduit : 7 €

Billet 1 Jour :

(Château, Parc, Grandes Écuries, expositions temporaires)

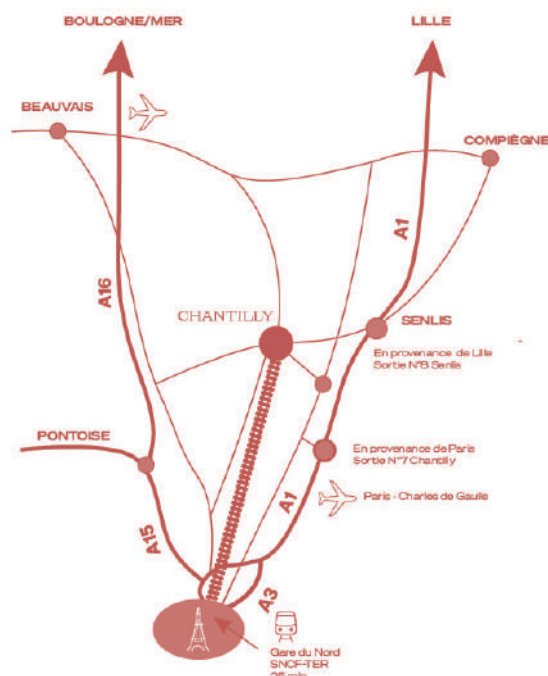
Plein tarif : 17 € - tarif réduit : 13,50 €

Pass annuel du Château de Chantilly :

Pass Solo : 39 € (valable 1 an pour un abonné)

Pass Tribu : 89 € (valable 1 an pour un abonné et jusqu'à 3 accompagnants gratuits, pour le billet 1 jour uniquement)

Pass Parc : plein tarif : 25 € - tarif réduit : 20 € (valable 1 an pour un abonné)



À PROXIMITÉ DU CHÂTEAU DE CHANTILLY

Office de Tourisme de Chantilly :

chantilly-senlis-tourisme.com - 03 44 67 37 37



Suivez-nous !

